

Le canon gronde

085_01_2020_0246
JPB-EA-08515
10613**

Le canon gronde, et partout sur la route
Gisent des morts ou courent des fuyards
Ce sont hélas des braves en déroute
Ils étaient trop ! disent les vieux grognards
En pleurant, ils brisaient leurs armes
Et dans leur cœur mourait l'espoir
Les épouses étaient en larmes et les enfants vêtus de noir

Enfant j'ai vu nos troupes fugitives
Rougir la neige du chemin
J'ai vu nos sœurs tendre leurs mains craintives
Aux ennemis qu'elles priaient en vain
En grondant on serrait les armes
Gardant espoir, au cœur un vague espoir
Les épouses étaient en larmes et les enfants vêtus de noir

Cher écolier, quand au sortir de classe
À ton fusil tu cours avec orgueil
Revois toujours la Lorraine et l'Alsace
Ce coin de France a la couleur de deuil
Sérieux sous tes jeunes armes
Qu'en ton cœur naisse un noble espoir
Ta mère verra sans alarmes sous tes doigts blancs le fusil noir

Un jour luira l'éclair de la bataille
Alors, petit, en avant, haut le cœur
Des ennemis méprisant la mitraille
Fait ton devoir et reviens-nous vainqueur
Il changera le sort des armes, il tombera leur aigle noir !
Strasbourg et Metz séchez vos larmes
Non pas adieu mais au revoir

0300_2009_aubin_marie_louise
manuscrit Marie-Louise Aubin, Faye-d'Anjou, 1919
saisie Geneviève Villepoux